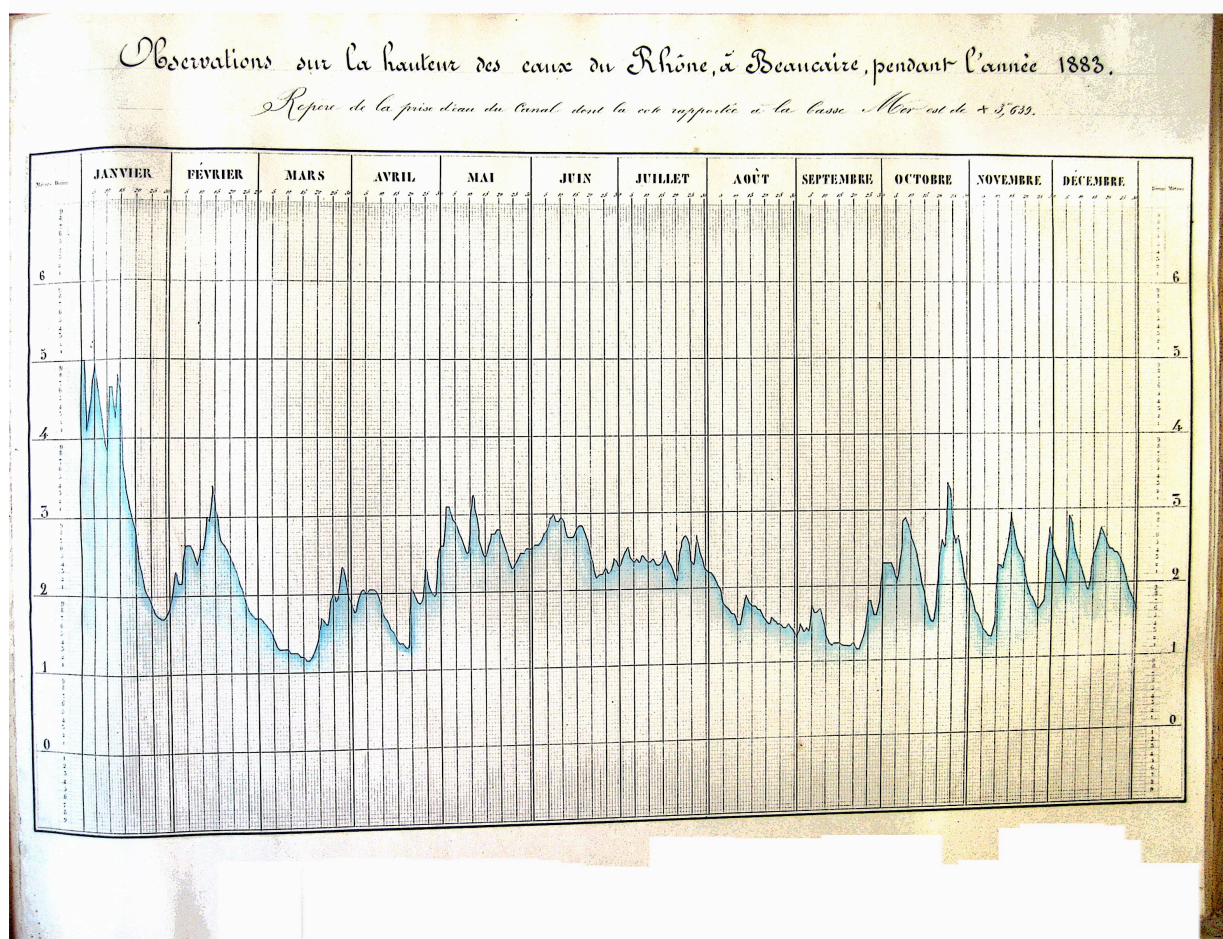


AD Hérault, 5 F 1348, Canal de Beaucaire à Aigues-Mortes. Hauteurs du Rhône à Beaucaire.



• Janvier 1883 :

Le petit Marseillais, 29 décembre 1882

A Lyon, le 28 décembre à 10 heures du matin, on télégraphie que *"la crue du Rhône prend des proportions de plus en plus inquiétantes"*. Tous les bateaux-lavoirs ont été évacués. La Saône est également très grosse. A 18h35, le Rhône a atteint 6 m au-dessus de l'étiage et tous les environs de Lyon sont submergés. *"La crue n'a pas atteint son maximum bien qu'elle ait dépassé le niveau de 1856"*. L'Ain atteint des proportions inquiétantes. On craint surtout la fonte des neiges en Savoie.

A Valence, la crue du Rhône atteint 5,40 m, dépassant de 15 cm la crue du 28 octobre 1882. L'eau a inondé la basse ville en passant par les canaux.

Le Rhin est également en crue : Cologne est inondé dans ses parties basses et à Francfort, le Mein est sorti de son lit.

Le petit Marseillais, 30 décembre 1882

A Lyon, le 29 décembre 1882, on télégraphie que le Rhône baisse depuis le matin, *"conservant néanmoins un niveau très élevé"*. Les rues basses des quartiers de la Guillotière et de Perrache sont inondées. *"Le danger paraît conjuré sur le Rhône à moins d'une fonte des neiges, mais la Saône donne de graves inquiétudes"*.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

A Besançon, le Doubs a atteint une hauteur prodigieuse dépassant la hauteur de 1852.
A Paris, la Seine déborde sur ses berges. On annonce des crues subites du Rhin par suite des pluies continuelles.
A Valence, le Rhône atteint 5,72 m.

A Avignon, le 29 décembre 1882 :
"Le Rhône a augmenté de 33 cm depuis hier soir, 11 heures. Certaines parties de la Barthelasse sont envahies par les eaux".

Le petit Marseillais, 31 décembre 1882

A Besançon, à cause de la fonte des neiges et des pluies torrentielles, l'inondation du Doubs a pris de grandes proportions et tous les quartiers bas sont sous les eaux.
A Châlons-sur-Saône, la Saône monte toujours et couvre une partie de la place Saint-Pierre. On annonce une crue aussi importante qu'en 1876.
A Lyon, on annonce par un imprimé du maire la crue importante de la Saône. Le Rhône décroît, lui, rapidement.
A Tournon, le Rhône vient de déborder.

A Avignon, le 31 décembre 1882 :
"Le Rhône, à Avignon, a atteint à cette heure 4,45 m. Il croît de 2 cm par heure environ. La nouvelle crue de la Saône qui est annoncée devra maintenir les eaux pendant plusieurs jours vers 4,60 m. Aucun danger n'est à craindre si les affluents inférieurs de la Saône ne donnent pas. Mais le temps est toujours incertain et il y a utilité à donner l'éveil aux communes riveraines".

A Tarascon, le 31 décembre 1882 :
"Le Rhône se maintient depuis ce matin à 5,10 m au-dessus de l'étiage. Bien que le temps soit toujours mauvais, il n'y a aucun danger à craindre tant que la Durance ne s'en mêle pas".

ADV, 3 S 486, Ponts et Chaussées. Service du Rhône : Rapport du Conducteur sur la dernière crue du Rhône du 31 décembre 1882, sur les digues insubmersibles du syndicat du Plan du Bourg (1882-1883), 26 janvier 1883.

"La dernière crue du Rhône du 31 décembre 1882-15 janvier 1883, dont la hauteur maximum a été de 4 m 36 à l'échelle rhénométrique d'Arles, n'a causé aux digues du syndicat du Plan du Bourg aucun dommage important.

Les infiltrations à travers la chaussée ont été plus nombreuses et plus abondantes que lors de la crue d'octobre, quoique les eaux aient atteint un niveau bien inférieur à celui de la première crue, mais la persistance des eaux avaient partout ramolli les terres et sur presque tout le parcours de la digue syndicale, les banquettes, tant du côté des terres que du côté du Rhône, étaient submergées.

Cette situation aurait pu devenir très dangereuse si une crue plus forte comme celle de 1872, par exemple, s'était produite car les terres étaient détremées par leur contact prolongé avec l'eau".

ADV, 3 S 486, Ponts et Chaussées. Service du Rhône : Rapport sur les avaries subies par les digues de défense de la Camargue pendant les dernières crues de janvier 1883, 26 janvier 1883.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"Dans la journée du 10 janvier et la nuit du 10 au 11, des avaries assez graves ont été occasionnées par les hautes eaux et les vagues produites par la violence des vents du SE, à la digue de défense de la Grande Camargue, parties comprises entre les bornes kilométriques 316 et 317, 320 et 321, à la pointe du Rat, et de 323 à la digue de la Palissade.

Dans cette dernière partie où la digue était attaquée de front, il a fallu la défendre contre la violence des vagues au moyen de sacs à terre et de fagots de bis ; 50 sacs ont été répartis sur 3 points les plus menacés.

Les travaux ont été pénibles, la plaine étant inondée.

Les vagues déferlaient par-dessus la digue et elle aurait été infailliblement rompue sur plusieurs points sans le recours de 14 ouvriers employés aux terrassements à la digue de l'Esquineau.

Les avaries ont été moins graves au perré de la Pointe du Rat et vers l'amont ; ici, les remblais ont été écrêtés, c'est le commencement qui a le plus souffert. Des excavations ont été produites au-dessus du pont maçonné jusqu'au milieu du couronnement.

Nous estimons que la digue a été excoriée ou rompue en partie sur une longueur totale de 780 mètres.

Ces renseignements ont été donnés dans notre procès-verbal du 15 courant ; les travaux de restauration étaient très urgents, aussi ont-ils été faits immédiatement. Les talus déformés ont été reconstruits au moyen de mottes de gazon et le corps de la digue a été rétabli par l'apport de nouveaux remblais. La dépense s'élèvera probablement à 500 f.

Elle sera portée au compte de l'entreprise ; nous mentionnerons aussi l'excavation qui a été découverte pendant la crue du mois d'octobre, alors que les eaux se sont élevées à la cote de 4 m 91, ce qui lui a permis de siphonner sous la digue de Beaujeu entre la BK 295 et la roubine de Beaujeu. Cette excavation souterraine a été réparée en régie et a occasionné une dépense d'environ 300 f. Nous dirons aussi un mot des prises d'eau. Nous avons à signaler sur le petit Rhône celle du Mas de Rey, vanne fermant mal, d'Yvan, fermé par un batardeau, à cause des infiltrations abondantes qui se sont produites à travers le corps de la digue, entre le talus et les maçonneries du côté des terres, dans la roubine de Ventabren où la vanne n'était pas fermée, de Sénébiér, la vanne ne fermant qu'imparfaitement.

Sur le grand Rhône, la prise de la Grande Montlong, où la vanne ne ferme qu'imparfaitement. Celle de Mr de Courtois au Mas Neuf, et de Mr Hugues, Mas de Millet. Toutes ces prises ont besoin de réparations qu'on ne saurait apprécier que après un[Mot surchargé, illis.] bien fait, par un très bas étiage qui nous permettrons de vérifier l'état des vannes et des maçonneries.

Les portes de l'écluse du canal du Japon () sont aussi signalées come ayant besoin de subir certaines réparations.*

Pour les travaux en cours sur la gare maritime de Trinquetaille, un procès-verbal de constatation des petites avaries qui ont été produites par les dernières crues a été dressé par les agents temporaires Fernand et Abric, et signé par le représentant de l'entrepreneur, le Sr Gras. Il servira à fixer l'administration sur les réclamations ultérieures et probables de l'entrepreneur Simon.

Arles, le 26 janvier 1883

TRICHAUD"

(*) autre nom du Bras de Fer, lorsque celui-ci, abandonné, est devenu roubine ou canal.

ADBR, 6 S 677, Hauteur des eaux du Rhône à Arles, 1875-1903.

Premier pic de crue :

29 décembre 1883 : Le Rhône atteint la cote de 3,86 m le matin, 3,93 m le midi et 4,01 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

30 décembre : 4,18 m le matin, 4,24 m le midi, 4,30 le soir.
 31 décembre : 4,42 m le matin, 4,43 m le midi, 4,43 m le soir.
 1^{er} janvier 1883 : 4,38 m le matin, 4,29 m le midi, 4,13 m le soir.
 2 janvier : 3,58 m le matin, 3,60 m le midi, 3,60 m le soir.
 3 janvier : 3,74 m le matin, 3,80 m le midi, 3,85 m le soir.
 4 janvier : 4 m le matin, 4,09 m le midi, 4,15 m le soir.
 5 janvier : 4,28 m le matin, 4,30 m le midi, 4,29 m le soir.
 6 janvier : 4,17 m le matin, 4,11 m le midi, 4,04 m le soir.
 7 janvier : 3,91 m le matin, 3,85 m le midi, 3,81 m le soir.
 8 janvier : 3,69 m le matin, 3,65 m le midi, 3,61 m le soir.
 9 janvier : 3,55 m le matin, 3,55 m le midi, 3,52 m le soir.

Deuxième pic de crue :

12 janvier 1883 : Le Rhône atteint la cote de 4,33 m le matin, 4,25 m le midi et 4,13 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.
 13 janvier : 4,86 m le matin, 3,81 m le midi, 3,80 m le soir.
 14 janvier : 3,98 m le matin, 4,13 m le midi, 4,38 m le soir (18 h).
 15 janvier : 4,33 m le matin, 4,16 m le midi, 3,94 m le soir.

ADV, 3 S 76 : Hauteurs du Rhône

Premier pic de crue :

30 décembre 1882 : Le Rhône atteint la cote de 4,50 m le matin, 4,55 m le midi et 4,60 m le soir à l'échelle de Beaucaire.
 31 décembre : 4,86 m le matin, 4,93 m le midi, 5,03 m le soir.
 1^{er} janvier 1883 : 5,19 m le matin, 5 m le midi, 4,92 m le soir.
 2 janvier : 4,11 m le matin, 4,09 m le midi, 4,10 m le soir.
 3 janvier : 4,30 m le matin, 4,36 m le midi, 4,41 m le soir.
 4 janvier : 4,62 m le matin, 4,70 m le midi, 4,77 m le soir.
 5 janvier : 4,94 m le matin, 4,95 m le midi, 4,92 m le soir.
 6 janvier : 4,76 m le matin, 4,71 m le midi, 4,66 m le soir.
 7 janvier : 4,47 m le matin, 4,43 m le midi, 4,38 m le soir.
 8 janvier : 4,21 m le matin, 4,16 m le midi, 4,11 m le soir.

Deuxième pic de crue :

11 janvier 1883 : Le Rhône atteint la cote de 4,45 m le matin, 4,69 m le midi et 4,82 m le soir à l'échelle de Beaucaire.
 12 janvier : 4,81 m le matin, 4,66 m le midi, 4,51 m le soir.
 13 janvier : 4,26 m le matin, 4,25 m le midi, 4,81 m le soir.
 14 janvier : 4,58 m le matin, 4,81 m le midi, 4,96 m le soir.
 15 janvier : 4,83 m le matin, 4,56 m le midi, 4,30 m le soir.

AD Rhône, S 1509, Durée de tenue des eaux à Pont-Saint-Espirit, Roquemaure et Avignon aux différentes hauteurs supérieures à 3 m 50 sur les zéros d'échelles, 1856-1891.

Du 28 décembre au 11 janvier 1883 : maximums de 5,70 m à Pont-Saint-Espirit, 5,88 m à Roquemaure et 5,07 m à Avignon.

PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. II, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 561.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

31 octobre 1882 : 5,80 m à Pont-Saint-Esprit, 5,07 m à Avignon, 5,64 m à Aramon, 5,20 m à Beaucaire, 4,44 m à Arles.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur